

[Texte]

I would like to preface my comments a little bit by trying to convey an understanding of the methods of operation of those who participate in drug distribution networks.

One of the manners in which they design their operations, one of the protections that they try to build into their operations, all of them, is to minimize their contact; and, in a lot of cases, to insulate and prevent themselves from coming into contact with the drug itself, especially when you get into sophisticated organizations. They also build into their operations devices that permit them to readily dispose of evidence, because, really, when you think of drug work, you are driven immediately to a situation where you must seize and intercept the drug itself. That is the standard of proof that is usually required, save for the offence of conspiracy, and even there, mingled throughout your conspiracy evidence, usually you have evidence of a substantive offence, or require it to meet a standard of proof.

So, in attempting to combat this, we must be prepared and be able to move quickly and effectively to intercept the trafficking activities at the time when the drug is being handled and before it is disposed of. We have a lot of case examples that we could quote, where this is necessary.

But in a nutshell, it is the requirement for spontaneous action to allow us to intercept the drug itself. Of course, the aim of a lot of what we do in drug enforcement is to try to establish a level of control by reducing availability. Whereas it is often a mistake to try to spell out one particular answer to the drug problem, I think it can be found as a truth that drugs, in an oversimplification in statement, are used to the extent that they are available. So to keep the drugs off the street, you have to be able to move quickly, sometimes more quickly than would be possible through a search warrant procedure.

Enough?

• 1220

**Mr. Lachance:** How did it work?

**Mr. Peterson:** On a point of order, Mr. Chairman, I think most of Mr. Masters' time was taken up with four interventions.

**Mr. Hnatyshyn:** If he has more questions let him put them.

**An hon. Member:** If he wants to ask more questions, he has the floor.

**Mr. Hnatyshyn:** I do not care. Go ahead, Mr. Masters.

**Mr. Rossi:** Mr. Hnatyshyn, you did not hear what Mr. Svend Robinson said. He said, It is time. Time for what? There is a chairman there and he knows when your time is up.

**Mr. Hnatyshyn:** You are right. The chairman is an outstanding Canadian.

**The Chairman:** More questions, Mr. Masters? If not, I will pass to the outstanding Canadian, Ray Hnatyshyn.

[Traduction]

Comme préambule à mes commentaires, je voudrais vous expliquer ma méthode de fonctionnement des réseaux de distribution des stupéfiants.

L'une des façons qu'ils ont de concevoir les opérations, une des protections qu'ils essaient d'y intégrer, tous, s'est de limiter leurs contacts, et, dans beaucoup de cas, s'isoler des stupéfiants comme tels et éviter d'entrer en contact avec eux, surtout lorsqu'il s'agit d'organisations sophistiquées. Ils prévoient des dispositifs leur permettant de se débarrasser rapidement des preuves, car lorsqu'on parle d'enquête sur les stupéfiants, cela vous amène immédiatement une situation où vous devez saisir et intercepter les stupéfiants comme tels. C'est la preuve habituellement exigée, sauf dans les délits de conspiration, et même dans ces cas, il faut habituellement prouver une infraction matérielle précise ou bien faire la preuve standard.

Donc, dans notre lutte contre cela, nous devons être prêts et être en mesure d'agir rapidement et efficacement pour mettre fin à ces activités au moment où les stupéfiants sont manipulés et avant qu'on s'en débarrasse. Nous pourrions vous donner beaucoup de cas où il est nécessaire de procéder de la sorte.

En bref, des actions spontanées sont nécessaires pour nous permettre d'intercepter les stupéfiants comme tels. Évidemment l'un de nos objectifs dans la lutte contre les stupéfiants c'est d'établir un niveau de contrôle en réduisant la disponibilité. Bien qu'il soit difficile d'identifier une seule solution au problème de la drogue, je pense qu'on constatera qu'en vérité les stupéfiants sont utilisés dans la mesure où ils sont disponibles bien que ce soit là une déclaration assez simpliste. Donc pour éliminer les stupéfiants vous devez être en mesure d'agir rapidement, parfois plus rapidement que le permet la procédure nécessaire pour obtenir un mandat de perquisition.

Cela va?

**M. Lachance:** Comment est-ce que cela fonctionne?

**M. Peterson:** Un rappel au règlement, monsieur le président; M. Masters est déjà intervenu quatre fois, ce qui épuise son temps de parole.

**M. Hnatyshyn:** S'il a d'autres questions, laissez-le les poser.

**Une voix:** S'il veut poser d'autres questions, qu'il le fasse.

**M. Hnatyshyn:** Peu importe. Allez-y, monsieur Masters.

**M. Rossi:** Monsieur Hnatyshyn, vous n'avez pas entendu ce qu'a dit M. Svend Robinson. Il a parlé de temps, sans rien préciser, mais notre président sait bien quand votre temps de parole est écoulé.

**M. Hnatyshyn:** Vous avez raison. Le président est un Canadien éminent.

**Le président:** Avez-vous d'autres questions, monsieur Masters? Autrement, je donnerai la parole à l'éminent Canadien, Ray Hnatyshyn.